UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01016049 7

Dupuis, Jean Baptiste Gouillard
Notice biographique l'Abbé
Isidore Grégoire-Deblois

BX
4705
G745
D86

Notice Biographique

L'ABBE I. GREGOIRE-DEBLOIS

Deuxieme Cure
...de...
Saint-Odilon de Cranbourne

PAR

L'ABBE J. B. C. DUPUIS

QUÉBEC
LEGER BROUSSEAU, IMPRIMEUR

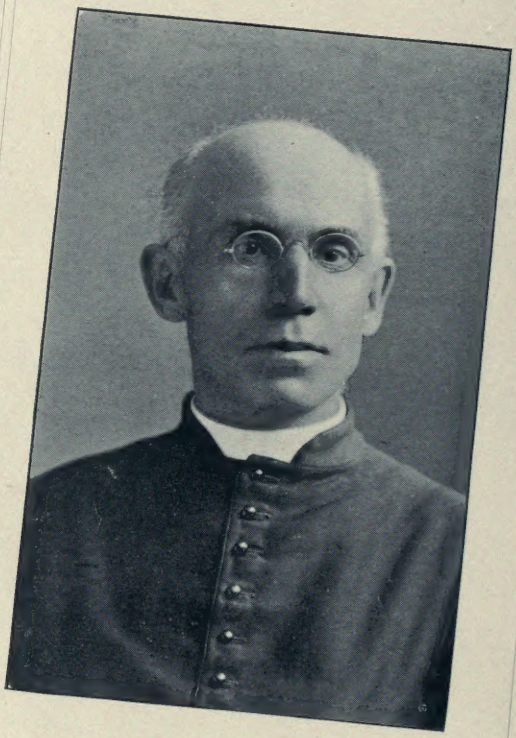
1904

NOTICE BIOGRAPHIQUE

L'ABBE ISIDORE GREGOIRE-DEBLOIS

Digitized by the Internet Archive
in 2008 with funding from
Microsoft Corporation

http://www.archive.org/details/noticebiographiq00dupuuoft



J. G. Debloisptre

P DUSSAULT & PROULX, QUEBEC

NOTICE BIOGRAPHIQUE

L'ABBE ISIDORE GREGOIRE-DEBLOIS

CURE DE SAINT-ODILON DE CRANBOURNE

PAR SON SUCCESSEUR

L'ABBÉ J. B. C. DUPUIS

Dilectus Deo et hominibus: cujus memoria in benedictione est.
(ECCLI. CAP. 45. V. I.)

QUEBEC,
LÉGER BROUSSEAU, IMPRIMEUR

1904

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada concernant la propriété littéraire et artistique, en l'année mil neuf cent quatre, par l'ABBÉ J. B. C. DUPUIS, de Québec, au ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

BX
4705
G745D86

INTRODUCTION

En publiant cette courte notice biographique, nous déplorons bien vivement notre impuissance, à faire connaître davantage, les qualités et les vertus multiples de notre estimable et regretté prédécesseur, le Révérend Messire Isidore Grégoire-Deblois, que la mort enleva si soudainement à l'affection de ses paroissiens.

La vie édifiante de M. l'abbé Deblois, comme celle de tant d'autres bons et saints

prêtres, a été peu remarquée des hommes ici-bas. L'ange qui fut préposé à sa garde, au jour de son baptême, en a pourtant recueilli jusqu'aux moindres détails. Il les a gravés en lettres d'or dans le livre de vie, dans ce livre mystérieux dont la lecture nous est réservée pour le ciel.

Nous espérons cependant, que ces quelques notes, tout imparfaites et incomplètes qu'elles soient, serviront un quelque peu, à entretenir et à conserver dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu et aimé, le souvenir d'une vie pleine de mérites et de bonnes œuvres.

Tous ses parents, tous ses anciens élèles et aussi tous ses braves paroissiens d'autrefois, liront avec bonheur ces quelques lignes consacrées à sa mémoire. Ayant été les heureux témoins de cette existence si humble et si méritoire, il leur sera facile,– il n'en faut pas douter – de suppléer par eux-mêmes, à l'insuffisance de ce modeste travail.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

L'ABBE I. GREGOIRE - DEBLOIS

I

Sainte-Marguerite de Dorchester, lieu de naissance d'Isidore.--Son baptême.

Plusieurs de nos lecteurs connaissent la pittoresque et jolie paroisse de Sainte-Marguerite, sise dans les montagnes du comté de Dorchester. Son site est incomparable, puisqu'à plusieurs endroits, on peut facilement y voir à l'œil nu, les clochers de quatorze à quinze églises, la chute Montmorency, le vieux rocher de Québec et sa citadelle ; en un mot un des paysages les

plus charmants, se déroule aux regards éblouis du spectateur.

Les nombreuses familles qui sont venues s'établir dans cette paisible localité, conservent encore dans toute leur fraîcheur les belles traditions et la foi robuste de leurs ancêtres. Presque toutes aussi, vivent de la culture de la terre et dans cette aisance modeste, où la vie semble avoir plus de charme.

C'est dans une de ces bonnes familles canadiennes, établie à quelque dix arpents de l'église de ce riant village, que naquit le 21 Septembre, 1842, [1] Isidore Grégoire-Deblois. Son père, brave honnête cultivateur, s'appelait Basile Grégoire-Deblois et sa mère Césarie Marcoux.

Il fut baptisé le même jour, à Sainte-Marie, comté de Beauce, par le Révérend

---

(1) Voir appendice I Acte de Baptême de Isidore Grégoire Deblois.

Elzéar Alexandre Taschereau, qui venait, pour ainsi dire, de recevoir l'onction sacerdotale et qui, à cette époque, remplissait les fonctions de desservant dans cette paroisse [1].

Le Jeune abbé Taschereau, devenu plus tard, archevêque de Québec [2] et cardinal de la sainte église romaine [3] aimait dans

---

(1) " L'abbé E. A. Taschereau fut ordonné prêtre le " 10 Septembre, 1842.—Son premier baptême à Sainte-" Marie, porte la date du 13 Septembre 1842.—M. " Isidore Grégoire-Deblois, baptisé le 21 Septembre " est le 10ième baptême fait par M. Taschereau.—Le " nouvel ordonné semble avoir été seul pour desservir " la paroisse du 13 au 22 Septembre, 1842.—Tous les " actes, baptêmes et sépultures, sont signés par M. " Taschereau. Il n'est pas question de M. Derome, " alors curé de Sainte-Marie, et M. J. B. Pelletier, " alors vicaire, semble avoir pris une petite vacance, " car parti le 13 septembre, il parait de nouveau le " 4 octobre.—M. Derome signe un acte le 25 septem-" bre."

Nous devons cette note à l'obligeance de M. J. E. Feuiltault, curé de Ste-Marie.

(2) Il fut élu archevêque de Québec, le 24 décembre, 1870 et sacré le 19 mars, 1871.

(3) Il fut créé cardinal le 7 juin, 1886.

l'occasion à rappeler, à M. Deblois, le jour de son baptême. " C'est moi qui vous ai baptisé, "—lui-disait-il, avec bonté.—" Dès " le jour de votre naissance, j'ai été votre " père spirituel et vous êtes devenu mon " fils suivant la grâce, puisque vous avez " été un des premiers enfants, sur le front " desquels je versai un jour l'eau régénéra- " trice qui nous fait chrétiens, disciples de " Jésus-Christ et membres de l'Eglise de " Dieu."

Ces paroles bienveillantes de l'Eminentissime Cardinal, faisaient beaucoup d'honneur à M. Deblois et lui causaient chaque fois une joie nouvelle.

II

Première Communion d'Isidore.—Son séjour au Collège de Ste-Marie de Beauce.—Sa vocation.—Frère Héraclien.—

Isidore était le neuvième enfant d'une nombreuse famille [1].

Dès son enfance, il montra ces qualités aimables de douceur, de franchise, de modestie, qui lui ont mérité à si juste titre l'estime de tout le monde.

Le vénérable prêtre [2] qui lui fit faire sa première communion, nous affirme, que le jeune Isidore apporta toutes les dispositions requises et la préparation nécessaire

(1) Voir Appendice II. Liste des frères et sœurs du Rév. M. I. G. Deblois.

(2) Révérend M. Etienne Hallé, curé de Sainte-Marguerite de 1852 à 1893.—41 ans curé.—Aujourd'hui retiré à l'Hôpital-Général de Québec.

à cette sainte action. "Il était facile", nous dit-il, "de le distinguer parmi ses "condisciples par son intelligence, sa sou-"mission, sa piété et son assiduité aux "catéchismes."

Après avoir fréquenté pendant quelque temps, l'école de son village natal, il entra au Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de Sainte-Marie de Beauce, où il sut se faire remarquer par une conduite plus régulière encore et par une application plus grande à ses études.

Là, en contact journalier avec ces excellents religieux, dont la piété et le dévouement n'ont d'égales que leur zèle et leur habileté pour instruire l'enfance et la jeunesse; le jeune Isidore doué d'un si bon naturel, n'eut aucune difficulté à correspondre à la voie de Dieu qui l'appelait à se consacrer à son service.

Ses maîtres qui avaient déjà remarqué

ses talents et sa bonne conduite, ne furent pas lents non plus à découvrir en lui des signes incontestables de vocation religieuse.

Aussi, avec quel bonheur, reçut-il un jour, de ses supérieurs bien aimés, la nouvelle de son admission dans leur congrégation.

" Dans le monde, on comprend peu
" l'importance de la vocation ; on regarde
" comme une chose indifférente de vivre
" dans l'état auquel on est appelé de Dieu
" ou dans celui qu'on choisit de son propre
" mouvement : voilà pourquoi tant de gens
" se conduisent mal et finissent par se
" damner.

" Il est certain que de là dépend princi-
" palement notre salut. A la vocation
" succède la justification, et la justification
" est suivie de la glorification, c'est-à-dire,
" de la vie éternelle. Qui rompt cet ordre,
" cette chaîne du salut, ne se sauvera point.
" Quelques efforts qu'il fasse, quelque

" moyen qu'il emploie, Saint Augustin lui
" dira : *Bene curris, sed extra viam :* Vous
" courez bien, mais hors de la bonne voie,
" c'est-à-dire, hors du chemin où Dieu vous
" invitait à marcher pour arriver au bon-
" heur" [1].

Tout Jeune encore, M. Deblois avait compris que la grande et unique affaire qui doive préoccuper tout chrétien ici-bas, c'est de connaître les desseins de Dieu relativement à l'état qu'il doit embrasser, et d'obtenir la force de s'y conformer.

" Mais ", nous dit encore un pieux auteur : [2] " Sachons que Dieu n'appelle pas
" toujours, tout de suite et tout d'un coup,
" à l'état le plus parfait : les uns y sont ap-
" pelés plus tôt, les autres plus tard ; il en
" est qui y sont élevés par degrés, ou

---

(1) St-Alphonse de Liguori. Avis à la jeunesse chrétienne sur le choix d'un état et sur la vocation. p, 3.

(2) L. J. Dujardin, C. SS. R.

" qui y sont conduits par un détour plus ou " moins long ; quelquefois, lorsqu'on a bien " correspondu à une première vocation, " Dieu en accorde une meilleure ". C'est bien ce qui arriva, comme nous allons le voir, au pieux jeune homme, qui fait l'objet de cette courte notice biographique.

Ce fut le 16 mai, 1857, que M. Deblois, dans toute la fleur de sa vie, eut le courage de faire son entrée au Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal.

Il avait à peine quinze ans.

En entrant dans l'admirable Institut des Frères, M. Deblois gardait caché au fond de son cœur, l'espoir de connaître un jour les sublimes consolations du sacerdoce. " Je veux être prêtre ",—avait-il avoué plus d'une fois à son vénérable curé—je veux m'instruire " .... " il faut que je m'instruise ".....

Se préparer à la prêtrise, par l'étude et

la pratique de la vertu, tel était donc le but que se proposait le pieux jeune homme en se faisant religieux.

Le 27 juin, 1857, Isidore endossait les saintes livrées du Seigneur et prenait le saint habit, sous le nom de " Frère Héraclien."

Après son temps de probation, il a été employé successivement, souvent comme directeur, dans les écoles des frères de Montréal ; d'Arichat, Nouvelle-Ecosse ; puis à l'Académie de l'Evêché, Montreéal ; à Longueil ; à l'Académie de Québec, d'où, après avoir laissé écouler ses vœux temporaires, il a quitté cette congrégation, le 26 mai, 1877, pour se livrer aux études préparatoires à la prêtrise.

III

Monsieur Deblois quitte l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.—Son séjour dans sa famille et à Champlain.

En quittant le froc d'humble frère des écoles chrétiennes, M. Deblois conserva toujours le goût de l'étude et de l'enseignement.

Son cœur, rempli de l'amour de Dieu, répétait encore comme il le faisait jadis avec les bons religieux qu'il venait de laisser, ces belles paroles de Notre Seigneur : " Laissez les enfants venir à moi et ne les empêchez point. (Luc XVIII, 16.)

Après avoir pris quelques jours de repos au sein de sa famille, il alla enseigner à Champlain. Il résida dans cette paroisse, depuis Septembre 1877, jusqu'aux vacances de 1878.

Pendant cette année de professorat, il étudia en même temps le latin chez M. l'abbé E. Génereux, alors vicaire dans cette paroisse.

" Je voudrais devenir prêtre " disait-il " de sa voix pénétrante et d'un ton ferme " et doux ! " Mais je suis effrayé, quand je " songe à la sainteté éminente et à la scien- " ce profonde du ministre de Dieu.

" Le prêtre devrait tout savoir ! que de " choses nous ignorons ! que la science hu- " maine est vaste, et que son immensité " est petite devant la science de Dieu ! " Mais il faut toute cette science pour com- " prendre une partie du plan divin, de l'œu- " vre divine, et ce nous est un devoir impé- " rieux que d"acquérir le plus de science " qu'il se peut, afin de l'employer à la glori- " fication du Maître, au bien des créatu- res. " (1)

---

(1) Lettre de M. Deblois, 16 Mai, 1878.

En traçant ces lignes, M. Deblois montrait des signes incontestables de sa vocation au sacerdoce. En effet, les prêtres doivent être les docteurs qui enseignent la loi de Dieu aux peuples : *Labia enim sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus.* (Matt. 2. 7.)

IV

Monsieur Deblois, professeur au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière.—Son Manuel de Tenue des Livres.—Ecclésiastique.—Son ordination.—

Au mois de Septembre, 1878, M. Deblois entrait comme professeur laïque au Collège de Sainte Anne de la Pocatière. Il avait en même temps à étudier pour faire son cours classique.

M. Deblois enseigna dans la classe d'affaires, de 1878 à 1893.

Ce fut pendant son séjour dans cette maison, qu'il publia un Manuel de Tenue des Livres. (1) Ce traité, qui est très bien

(1) A Theoretical and Practical System of Book-Keeping by Single and Double entry, with a short Compendium of Commercial Law and a Vocabulary of Mercantile Terms, by Rev. I. G. Deblois—Ste-Anne de la Pocatière—Printed by Firmin H. Proulx– 1887—224 pages in-8.

fait, est encore en usage au Cours Commercial. Voici ce que nous lisons dans l'Annuaire du Collège de 1888 [1] au sujet de cet ouvrage :

" Nous devons signaler la publication " d'un manuel de Tenue de livres fait par " M. l'abbé I. G. Deblois, professeur du " Collège. L'ouvrage a pour titre : " A " Theoretical and Practical system of Book- " Keeping ". Comme la plupart de nos " maisons de commerce préferent l'anglais " au français dans leurs transactions et que " les élèves de la quatrième classe à qui " l'ouvrage est spécialement destiné doi- " vent toujours parler anglais, le manuel " est tout en anglais. Nous croyons " en donner une juste idée en citant " quelques lignes du True Witness " and Catholic Chronicle de Montréal, 26

(1) Annuaire du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, No. 1—Année Académique 1887-88—Imprimerie de Firmin H. Proulx.

" oct., 1887:—In this work we have a
" much needed aid to mercantile education
" in this province. It contains seven sets
" fully illustrated, presenting a good course
" of mercantile training, with numerous
" exercises and usuful forms for practical use,
" to which are added a short compendium
" of commercial law in reference to contracts
" and negotiable paper, and a vocabulary
" of mercantile terms with their equivalents
" in French. A peculiar feature of this
" manual is the introduction of an elaborate
" and complete series for the use of farmers.
" At the present time there is probably no
" classical work on book-keeping, at least
" in this country, giving the student a mode
" of keeping these accounts in a satisfac-
" tory manner. By perusal of the pages
" of that series, the student will easily
" understand how all kinds of accounts
" relating to the farm can be kept and

V

M. Deblois, vicaire à St-Joseph de Lévis.—Curé de Cranbourne.—Ses qualités.—Son dévouement et sa charité.—Son intérêt au progrès de sa paroisse

En juin, 1893, M. Deblois quittait le Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, pour le Vicariat de St-Joseph de Lévis, où il séjourna seulement quelques mois.

Cependant, le vénérable et digne pasteur, [1] qui depuis plus de trente ans occupe avec tant de distinction cette cure importante de la Pointe-Lévis, eut le temps d'apprécier les qualités de son estimable vicaire et de lui accorder sa pleine et entière confiance.

(1) Le Rév. M. E. S. Fafard est curé de St-Joseph de Lévis depuis 1873. Il a célébré son jubilé sacerdotal en Septembre 1903.—H. Têtu—Livre d'or du Clergé Canadien.—

LE VILLAGE

Le 24 Mars, 1894, Son Eminence le Cardinal Taschereau, confiait à M. Deblois, le soin de la cure et paroisse de St-Odilon de Cranbourne, dans le comté de Dorchester, poste qu'il a occupé avec beaucoup de zèle et de dévouement jusqu'à sa mort.

Sa vie était celle du curé modèle, de l'apôtre brûlant de l'amour de Dieu, du bon et saint prêtre.

Il n'avait qu'une ambition : remplir son devoir en travaillant de son mieux à la vigne du Seigneur, dans le champ que la divine Providence lui avait confié.

Les enfants de la paroisse surtout formaient la partie de prédilection de son troupeau. Aussi, avec quel soin et quelle assiduité, les réunissait-il aux jours désignés pour les catéchismes ! ceux qui ont eu l'avantage d'entendre ses pieuses et solides instructions, se souviennent encore,—il faut l'espérer—de ses sages conseils. Puissent-

ils ne les jamais oublier et les mettre toujours en pratique.

M. Deblois, sans être orateur, ne manquait pas cependant d'une certaine facilité d'expression, qui rendait souvent son discours intéressant. Il parlait également bien le français et l'anglais, de sorte qu'il pouvait donner, sans trop d'effort, pleine et entière satisfaction aux canadiens-français et aux autres fidèles de sa paroisse, parlant la langue anglaise.

Pendant les Quarante-Heures, il est d'usage, dans notre diocèse, parmi Messieurs les Curés, de s'entraider en allant chez les prêtres voisins pour entendre les confessions. Dans ces concours périodiques et laborieux, M. Deblois était toujours le premier rendu et le dernier à capituler. Les longues séances du confessional, toujours si fatigantes pour le prêtre fort et robuste, ne l'effrayait pas, malgré sa constitution faible et délicate.

Au contraire, cette œuvre de reconciliation des âmes avec le bon Dieu, toute pénible qu'elle puisse être, semblait lui rendre la vigueur et la force que la maladie lui enlevait peu à peu.

Aussi, il fallait l'entendre pendant les récréations, parlant avec cette verve et cette gaiété qui lui étaient particulières ! Comme on s'amusait bien en sa joyeuse compagnie !

Plein de compassion et de charité pour les pauvres malades et les infirmes, M. Deblois, aimait—dans l'occasion— à remplir auprès d'eux l'office de consolateur et de bon samaritain. Au milieu de la souffrance et de l'épreuve, l'homme des champs, se tourne tout naturellement du côté de celui qui peut le soulager. N'ayant pas toujours à sa portée le médecin pour lui donner à temps les secours de son art et le fruit de ses expériences ; il cherche ailleurs

un ami dévoué pour le remplacer. Il va droit à lui pour lui faire part de ses peines et en recevoir quelques consolations. Voilà pourquoi, au milieu de la détresse, on savait si bien trouver le chemin du presbytère du bon Pere Deblois. On ne frappait jamais en vain à sa porte. Qu'il fît jour ou qu'il fît nuit, le même accueil bienveillant était accordé à celui qui se présentait.

Les Révérends Messieurs du Collège de Sainte-Anne, comptent M. Deblois parmi leurs bienfaiteurs et garderont longtemps le souvenir de ses vertus et de son dévouement à leur maison. [1] Les étudiants pauvres profiteront de sa charité [2].

M. Deblois est encore un des fondateurs de l'Orphelinat Agricole de Saint-Damien de Buckland, de cette institution admira-

---

(1) Lettre du Rév. M. Emile Dionne, préfet des études, 14 Avril, 1904.

(2) Annuaire du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, No. 14 A. A. 1900-1901—Page 61—Mars 30.—

ble, de cette œuvre éminemment catholique et patriotique et qui est appelée à faire tant de bien dans notre pays.

M. Deblois appartenait en outre à plusieurs autres sociétés de charité et de bienfaisance. Sa charité était inépuisable, surtout pour les pauvres de sa paroisse. Que de larmes il a séchées et que de souffrances il a soulagées pendant qu'il fut curé de Saint-Odilon de Cranbourne.

Sous son administration, la terre de la fabrique fut considérablement améliorée. On le vit travailler lui-même avec ardeur, au milieu de ses paroissiens, au défrichement de cette terre qu'il transforma en champs cultivables.

Il s'intéressait au progrès de sa paroisse, aux découvertes nouvelles, aux terres encore incultes où bientôt allait germer la plante salutaire, aux déserts dont les échos devaient bientôt répéter la bonne nouvelle.

VI

M. Deblois bâtit la chapelle de Saint-Benjamin.—Première messe.—Erection du chemin de la croix.—Bénédiction de cloche dans cette mission.—La mission de Saint-Benjamin confiée à M. le Curé de Saint-François de Beauce.—Premier curé.

M. Deblois a fait bâtir la chapelle de Saint Benjamin du Lac à Busque, projetée par son prédécesseur, le Rév. M. Guy, aujourd'hui curé de Kamouraska.

Le 21 Mars, 1895, il avait l'insigne bonheur d'y dire la première messe qui se soit célébrée dans cette mission. Il y célébra de nouveau les 23 Avril et 14 Mai suivants.

Ce fut à la suite de cette dernière messe qu'il y érigea solennellement le premier chemin de la croix.

A dater de cette époque, le saint sacrifice y fut offert régulièrement tous les mois.

Le 12 Septembre, 1895, eut lieu aussi dans cette mission, la bénédiction de la cloche de la chapelle. Il y eut à cette occasion grand concours de fidèles. Le Rév. M. Z. Lambert, (1) curé de Saint-François de Beauce, présida cette solennité et le Rév. M. E. Laliberté, (2) curé de Sainte Marguerite, fit le sermon de circonstance.

---

(1) Au moment de livrer ces notes à notre imprimeur, nous lisons avec plaisir dans le Soleil, 27 Avril 1904 : " M. L. Z. Lambert, curé de St. François de " Beauce, a subi, mardi matin, à l'Université Laval, " un examen de licence en Droit canonique " avec " grande distinction ". Tel qu'il a été organisé dernièrement, l'examen de licence exige que le candidat se " prépare sur cinquante thèses tirées du droit ecclésiastique; l'examen comporte une épreuve écrite, " puis une épreuve orale devant quatre professeurs de " la faculté de théologie.

" Nous offrons nos félicitations au nouveau licencié " qui, au milieu des occupations multiples du ministère paroissiale, trouve le moyen de se préparer à un " examen universitaire ".

Actuellement, M. Lambert dirige une paroisse qui

M. Deblois, paya cette cloche $80.00 et les recettes de la bénédiction lui rapportèrent la jolie somme de $276.00.

Après la cérémonie, on prit joyeusement le diner sous les grands arbres de la forêt à deux arpents de la chapelle.

En Octobre, 1896, M. Deblois [1] sentant ses forces l'abandonner, demanda à être déchargé de la mission de Saint-Benjamin. C'est alors, que Monseigneur l'Archevêque de Québec la confia à la sollicitude de M. le curé de Saint-François de Beauce.

Maintenant, les paroissiens de Saint-Benjamin ont le bonheur d'avoir au milieu d'eux, un prêtre résidant, dans la personne

---

compte, 5000 âmes. Il a fondé un couvent et un collège ainsi qu'un hôpital.—Note de l'auteur.

(2) M. Laliberté est aujourd'hui, Asst. Chapelain des Sœurs de la charité de Québec.

(1) Lettre de M. Deblois à M. G. Guy, curé de Ste. Louise, 12 Avril, 1897.

du Révérend M. J. Eleusipe Rochette, [1] qui, depuis plusieurs années déjà, se dévoue corps et âme au bien spirituel et temporel de ses ouailles.

Avec des ressources bien limitées, M. Rochette a trouvé cependant le moyen de se construire un magnifique presbytère, de bâtir une bonne grange, de faire défricher un terrain assez spacieux, d'ouvrir des routes nouvelles et de travailler à l'établissement et au bon fonctionnement d'une fromagerie.

Espérons que dans un avenir prochain, une belle et grande église remplacera la chapelle actuelle, déjà trop petite, pour contenir la foule des fidèles qui augmente peu à peu.

(1) M. Rochette est né à Saint-Augustin, comté de Portneuf, le 1 Août, 1871 ; a été ordonné le 1 Août, 1897, et est curé de Saint-Benjamin depuis le 25 Août, 1900.

VII

Economie de M. Deblois.—Parachevement de l'Eglise de Saint-Odilon de Cranbourne.

Par son économie extraordinaire, M. Deblois amortit suffisamment la dette laissée par son predécesseur, pour permettre à la fabriqne de parachever l'intérieur de l'église de Saint-Odilon.

A part des cierges, du vin de messe et des hosties qu'il fallait bien se procurer de temps en temps ; rien n'a été acheté pour le culte.

La statue de Saint-Antoine de Padoue cependant fut acquise de son temps, avec l'argent collecté par Madame Alphonse Lessard, qui, avait fait vœu à ce grand saint de lui ériger une statue dans l'église, en reconnaissance d'une faveur obtenue.

Son rêve était de faire parachever l'intérieur de l'église [1].

Aussi que sa joie fut grande, lorsque dans l'automne de 1900, après avoir rempli toutes les formalités légales, il vit enfin arriver un bon jour dans sa paroisse, l'entrepreneur J. H. Morin [2] et ses ouvriers pour commencer les travaux désirés depuis si longtemps.

Ses paroissiens et ses amis se rappellent encore l'enthousiasme avec lequel il se plaisait à proclamer les beautés futures de sa chère église de Cranbourne !

---

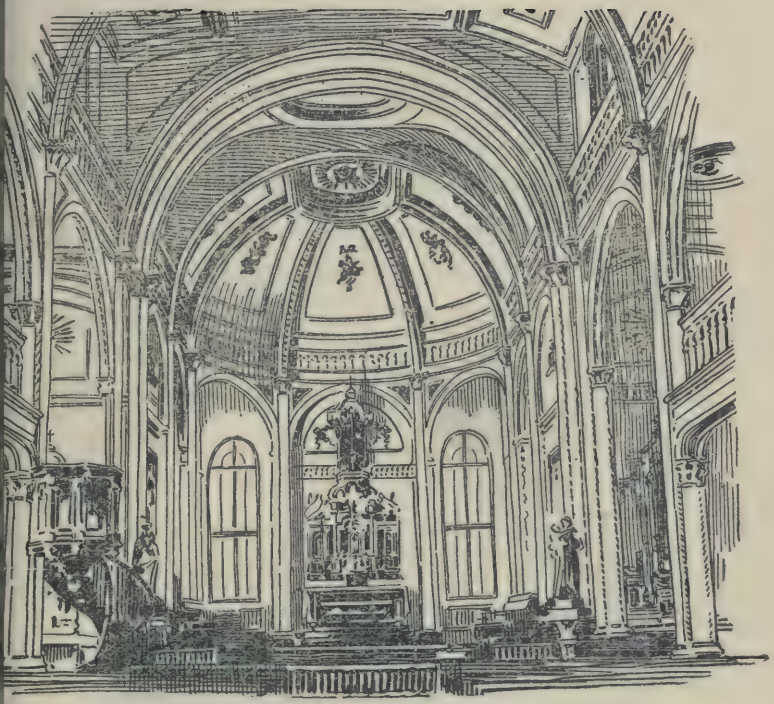
(1) Approuvons la détermination des paroissiens de faire une répartition légale pour éteindre la dette qui reste encore à payer sur la construction de l'extérieur de leur église, et permettons volontiers de faire parachever l'intérieur de cette église à même les revenus de la Fabrique.

Recommandons de voir un peu à l'avance à l'acquisition d'un terrain convenable pour un cimetière.

Fait en cours de visite pastorale, le 25 de Juin, 1900

L. N. Arch. de Québec.

(2) Le marché passé entre Hubert Morin de Trois-Pistoles et la Fabrique de St Odilon fut signé le 22 Novembre, 1900.



INTERIEUR DE L'EGLISE DE ST-ODILON

Mais, au milieu de tous ses pieux et louables projets, l'ange de la mort l'avait déjà choisi et mis au nombre de ceux qui devaient bientôt échanger cette terre d'exil pour un monde meilleur.

" Je vous le dis : soyez prêts, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure [1] Veil-
" lez et priez, car vous ignorez le temps
" où le Seigneur viendra. [2] Ce que je vous
" dis, je le dis à tous : veillez. [3] Si vous ne
" veillez pas, je viendrai à vous comme un
" voleur. [4] Heureux les serviteurs que le
" Maître, à son arrivée, trouvera dans la veille [5]

---

(1) Matt., XXV, 13.
(2) Marc., XIII. 33.
(3) Id., ibid, 37
(4) Apoc III, 37
(5) Luc., XII, 37

VIII

Dernière maladie de M. Deblois.—Sa mort.—Coïncidences singulières.

M. Deblois mourut presque subitement à Saint-Edouard de Frampton, dans la nuit du 30 Mars, 1901.

Il était parti de chez lui, fort joyeux, vers midi, le Dimanche de la Passion, (24 Mars), pour aller prêcher aux paroissiens de langue anglaise de Sainte-Marguerite.

Le petit concours donné à cette occasion était fini le mardi matin. Comme il était dans sa paroisse natale, au milieu de ses parents et de ses connaissances, il ne repartit de Sainte-Marguerite que le jeudi après-midi, quelque peu indisposé des suites d'une indigestion.

Il prit froid aux pieds en montant à Frampton ; ce qui aggrava son malaise.

Le vendredi matin, il confessa quelques personnes à Frampton, où, le Révérend M. J. O'Farrell, donnait une retraite. [1] C'est au confessionnal que le mal vint à son comble. Une colique aigüe avec crampes dans l'estomac le firent souffrir horriblement

Deux médecins [2] lui donnèrent des soins empressés. Le mal céda pour un instant et le Rév. M. O'Farrell, son confesseur, en profita pour lui donner les derniers sacrements et lui faire gagner l'indulgence du jubilé [3]

Ce fut alors que le malade fit courageusement et chrétiennement son sacrifice,

---

(1) Cette retraite était prêchée par le R. P. Field, sup. du noviciat des Pères Missionnaires du Sacré-Cœur, Québec.

(2) Les Docteurs François Emile Boutin de St-Edouard de Frampton et C. Lessard de Saint-Joseph de Beauce.

(3) Grand Jubilé accordé par Sa Sainteté Léon XIII à l'occasion de la fin du XIX siècle.

disant : "Que la très sainte volonté de Dieu soit faite.....Je fais mon sacrifice.....Je suis prêt.....

Monsieur Deblois expira le samedi, 30 Mars 1901, à trois heures du matin.

Coïncidences singulières : la même nuit, presqu'à la même heure, mourait subitement de la même maladie, à Sainte-Marguerite, son frère François, qui tenait la maison paternelle et qui était le chef d'une nombreuse famille. Il était déjà mort lorsque le Révérend M. Laliberté arriva auprès de son cadavre.

L'année suivante, le 16 Mars, 1902, vers les neuf heures du soir, mourait aussi subitement à Sainte-Marguerite, dame veuve Marie Drouin, épouse de feu François Deblois, dont nous venons de parler. Elle fut inhumée le 21 du même mois à Sainte-Marguerite.

Enfin, M. Deblois fut nommé curé de Saint-Odilon, le 24 Mars, 1894. Sept ans plus tard, jour pour jour, 24 Mars, 1901, il quittait gaiement sa résidence curiale sans se douter nullement qu'il ne devait plus y rentrer vivant.

IX

Funérailles de M. Deblois.—Oraison funèbre.—Monument.

Les restes mortels du Révérend M. Deblois furent transportés à Saint-Odilon, samedi l'après-midi, au milieu d'un grand concours de fidèles de Sainte-Marguerite, de Frampton et de Saint-Odilon.

Son corps fut exposé dans le salon du presbytere, trop petit pour contenir la foule qui se pressait en grand nombre autour de son cercueil vénéré.

Les funérailles et sa sépulture eurent lieu dans l'église de Saint-Odilon, le mardi suivant, 2 Avril. Il fut inhumé sous les marches du Grand Autel, du côté de l'évangile[1]

(1) Voir Appendice IV : Acte de sépulture du Rév. M. I. G. Deblois.

Malgré le mauvais état des chemins, un nombre très considérable de personnes des paroisses voisines, se joignirent aux paroissiens de Cranbourne, pour rendre un dernier hommage à celui qui, par sa douceur et sa bonté, avait sû pendant sa vie se faire aimer et respecter de tous.

Le Révérend M. H. W. Couture, [1] curé de Sainte- Claire, chanta son service, assisté du Révérend M. E. Côté, curé des Saints Anges, comme diacre, et du Révérend M. F. Blanchet, prêtre professeur au collège de St-Anne de la Pocatière, comme sous diacre.

Le Révérend M. J. O'Farrell, curé de Saint-Edouard de Frampton, fit l'absoute.

Assistaient en outre au chœur : Les Révérends Messieurs Pat. Kelly, ancien desservant de Saint-Odilon ; Z. Lambert,

---

(1) M. Couture a été trouvé mort dans son lit, le matin du 27 Août, 1903. Il fut inhumé à Sainte-Claire, le 1 Septembre suivant.

curé de Saint François de la Beauce ; E. Laliberté, curé de Sainte-Marguerite ; A. Paquet curé de Sainte-Hénédine ; O. Cantin, curé de Saint-Maxime ; V. T. Lauzé, curé de Sainte-Germaine du lac Etchemin ; J. Jobin, curé de l'Enfant-Jésus ; J. E. Rochette, curé de Saint-Benjamin ; J. C. Giroux, vicaire à Saint Henri ; J. N. Proulx, vicaire à Saint-Joseph de la Beauce.

Le Révérend M. Z. Lambert, curé de Saint-François de la Beauce, fit l'oraison funèbre.

Quoique pris à l'improviste, Monsieur Lambert sût trouver dans son âme d'élite des paroles fort bien appropriées à la circonstance et au prêtre défunt, son ami intime. Il prit pour texte ces paroles du prophète : " *Qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.* "*Ceux* " *qui en auront instruit plusieurs dans la*

" *voie de la justice, luiront comme des étoiles*
" *dans l'éternité* ". (*Dan. XII.* 3)

Il commença par montrer le jeune Deblois encore sur les bancs de l'école pensant déjà à se consacrer à Dieu dans la vie religieuse....A peine âgé de quinze ans, il nous le représente disant adieu au monde pour entrer dans l'Institut de Saint-Jean-Baptiste de la Salle et se dévouer à l'instruction de la jeunesse....et plus tard après avoir passé plusieurs années de sa vie à instruire l'enfance comme frère des Ecoles Chrétiennes, en dépit de tous les obstacles et des épreuves multiples qu'il dût rencontrer alors, on le voit obéissant généreusement à la voix de Dieu, qui l'appelle à devenir son prêtre, son apôtre, le ministre de son évangile....*Ite docete omnes gentes*....Puis, il fait l'éloge du défunt ; parlant de sa grande bonté, de sa douceur et autres vertus sacerdotales du saint prê-

tre....Il redit l'amour de M. Deblois à l'égard de ses paroissiens....son amour du travail qui a été jusqu'à l'épuisement.... son esprit d'entreprise....son espoir de mener à bonne fin les travaux d'intérieur de son église....quand le Bon Dieu lui a dit tout à coup : C'est assez....Bon et fidèle serviteur : parce que vous avez été fidèle en peu de choses, je vous établierai sur beaucoup d'autres : entrez dans la joie de votre Seigneur (Math. XXV, 21)....Puis il termina en disant : " Mes Frères, vous venez " de perdre dans la personne de M. Deblois " votre regretté pasteur, un père dévoué et " généreux et nous, ses frères dans le sacer- " doce, nous avons perdu un ami fidèle et " sincère....Vous saurez donc Mes Bien " Chers Frères, comme des fils reconnais- " sants, vous rappelez, dans vos prières " surtout, l'âme de ce père qui vous aimait " tant et que la mort vient de nous enlever

" d'une manière si soudaine ; et nous, ses
" confrères dans le saint ministère, joignant
" nos prières aux vôtres, nous ne cesserons
" de demander à Dieu, dans nos saints sa-
" crifices, de vouloir bien au plus tôt placer
" dans le séjour de la gloire et du bonheur,
" celui qui nous était si cher et que nous
" pleurons tous aujourd'hui."

Voilà en bien peu de mots, un très pâle résumé de la belle improvisation prononcée par M. Lambert sur la tombe de son confrère et ami, le rév. M. I. G. Deblois. De l'aveu de tous les prêtres présents, cet éloge funèbre fait *ex abondantia cordis*, au milieu du silence toujours si solennel, qui règne près des cercueils, aux jours des grandes funérailles, produisit une profonde impression sur l'assistance qui fut émue jusqu'aux larmes et qui en gardera longtemps un précieux souvenir.

Les messieurs du Collège de Sainte-

Anne de la Pocatière, à qui M. Deblois a légué tout ce qu'il possédait, ont fait placer dans le chœur de l'église de Saint-Odilon, audessus de ses restes mortels, un marbre commémoratif portant l'inscription suivante :

A LA MÉMOIRE PIEUSE

DE

REV. MESSIRE ISIDORE GRÉGOIRE-DEBLOIS

CURÉ DE CETTE PAROISSE

NÉ À SAINTE-MARGUERITE, LE 21 SEPTEMBRE 1842

DÉCÉDÉ À FRAMPTON, LE 30 MARS 1901

C'est de lui que Dieu a dit : J'ai trouvé un homme selon mon cœur, il fera toutes mes volontés. (Acte des Ap., XIII, 22.)

R. I. P.

X

EPILOGUE.

Reposez donc en paix, cher défunt, sous les dalles de ce sanctuaire, témoin de votre zèle et de votre dévouement.

Il vous tardait de parachever votre église, d'orner et d'embellir le tabernacle où réside, jour et nuit, l'Emmanuel, le Dieu caché, mais réellement et substantiellement présent au milieu de nous dans l'adorable Eucharistie.

Oh ! nous savons avec quels vifs sentiments d'allégresse, vous auriez admiré et fait admirer aux autres, les beautés réelles de votre chère église paroissiale de Cranbourne, si la mort n'était pas venu si soudainement vous coucher dans la tombe.

Mais, notre Bon Maître, satisfait de vos pieux désirs, a voulu sans doute, les récompenser, en vous admettant à contempler les magnificences de la Jérusalem Céleste, dont les temples d'ici-bas ne sont que les représentations et les images imparfaites.

R. I. P.

FIN.

APPENDICE

APPENDICE

I

Extrait du régistre des Baptêmes, Mariages et sépultures de la paroisse de Sainte-Marie, Comté de Beauce, Province de Québec.

Le vingt-un Septembre, mil huit cent quarante deux, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Isidore, né, le même jour, du légitime mariage de Basile Grégoire,(1) cultivateur, et de Césarie Marcoux, de la paroisse de Sainte-Marguerite. Le parrain a été Jean Bilodeau, la marraine Louise Ferland, qui n'ont su signer. Le père absent.

E. A. Taschereau, Ptre

Lequel extrait, nous, prêtre, curé de la paroisse de Sainte-Marie, Comté de Beauce, soussigné, certifions être conforme au régistre original déposé dans les archives de la dite paroisse.

Paroisse de Sainte-Marie, Comté Beauce,
28 Mars, 1904.
J. E. Feuiltault, Ptre.

II

Noms des Frères et Sœurs du Révérend M. I. G. Deblois, par ordre de naissance :

1er. BASILE, l'aîné de la famille, décédé à l'âge d'environ un an.

(1) dit Deblois.—Note de l'auteur.

2ième. ANSELME, né le 24 Novembre, 1829, baptisé le lendemain, inhumé le 21 Septembre, 1903.

3eme. AUBÉLINE, née le 13 Juillet, 1831, baptisée le lendemain.

4eme. FRANCOIS, né et baptisé le 13 Décembre, 1832, décédé subitement à Sainte-Marguerite le 30 Mars, 1901, et inhumé au même endroit le 3 Avril suivant.

5eme. DELIMA, née et baptisée le 9 Juin, 1834, décédée.

6eme. JOSEPH, né le 1 Novembre, 1836, baptisé le lendemain, décédé.

7eme. GEORGES, né le 29 Octobre, 1838, baptisé le lendemain, décédé.

8eme. MARIE MARCELLINE, née et baptisée le 11 Août, 1841, décédée à 3 ans et 4 mois en 1844.

9eme. ISIDORE, né et baptisé le 21 Septembre, 1842, décédé à Frampton, le 30 Mars, 1901, inhumé à Saint-Odilon, le 2 Avril suivant.

10eme. ISRAEL, né et baptisé le 9 Juillet, 1848.

11eme. MARIE ADÉLINA, née et baptisée, le 20 Mai, 1852.

III

Compagnons d'ordination de M. Deblois.

Voici la liste complète des prêtres qui ont été ordonnés, à la Basilique de N.-D. de Québec, le 7 Juin, 1884, en même temps que M. Deblois, avec le lieu de leur résidence actuelle.

1. Rév. JOSEPH A. FEUILTAULT, curé de Saint-Honoré de Shenley.

2. Rév. CLÉMENT LECLERC, rédemptoriste à Sainte-Anne de Beaupré.

3. Rév. Isidore Grégoire Deblois, décédé, curé de Saint-Odilon.

4. Rév. Joseph Richard, directeur de l'Ecole d'Agriculture, Collège de Sainte-Anne de Lapocatière.

5. Rév. Jos. M. A. Genest, curé de Saint-Guillaume de Mittineague, comté de Hampden, Mass. E. U.

6. Rév. Hubert S. Lessard, curé de Saint-Lambert.

7. Rév. Frs. X. Tessier dit Laplante, curé de N.-D. de la Garde, Québec.

8. Rév. J. Théophile Turcotte, curé de Saint-Benoit Labre.

9. Rév. Patrice Sarsfield O'Ryan, D, D. décédé, le 22 Août, 1888, à St-Colomban de Sillery.

10- Rév. Albert G. Brousseau, curé de Saint-Antoine de Padoue, West Boylston, Mass., E. U.

11. Rév. P. Hippolyte A. Bernier, curé de Beaumont.

12. Rév. Alfred Dionne, curé de St-Georges de Beauce.

13. Rév. J. P. Auguste Ouellet, curé de Sainte-Louise.

14. Rév. Charles E. Gagné, aumônier des Ursulines de Québec.

15. Rév. Luc A. Lévesque, curé de Saint-Camille de Wotton, (Sherbrooke).

16. Rév. J. Casimir Drolet, retiré, Ottawa.

17. Rév. M. D. Théophile Trudel, curé de Sainte-Justine de Langevin.

18. Rév. Thomas Cullen.....

19. Rév. Philogone Lemay, assistant à Saint-Edouard de Frampton.

IV

Extrait du régistre des Baptêmes, Mariages et Sépultures de la paroisse de Saint-Odilon de Cranbourne, Comté de Dorchester, Province de Québec.

Le deux Avril, mil neuf cent un, nous, soussigné, curé de Saint-Edouard, avons inhumé dans le chœur de l'église de cette paroisse, coté de l'évangile, le corps de feu Messire JOSEPH ISIDORE DEBLOIS, (1) décédé le trente mars dernier, à St-Edouard de Frampton, à l'âge de cinquante-huit ans et six mois. Présents à l'inhumation les RR. MM. W. COUTURE, Z. LAMBERT, A. PAQUET, J. O'FARRELL, E. LALIBERTÉ, E. CÔTÉ, J. JOBIN, O. CANTIN, C. GIROUX et plusieurs autres soussignés. Lecture faite.

PAT. KELLY, Ptre.
L. Z. LAMBERT, Ptre. curé de St-François, Beauce.
E. LALIBERTÉ, Ptre. curé de Ste-Marguerite.
O. CANTIN, Ptre. curé de St-Maxime.
J. E. ROCHETTE, Ptre. curé de St-Benjamin.
L. EMILE CÔTÉ, Ptre. curé des S. Anges.
JOSEPH JOBIN, Ptre. curé de l'Enfant-Jésus.
J. WALSTAN PROULX, Ptre. vic. à St-Joseph.
W, COUTURE, Ptre. curé de Ste-Claire.
JOS. CLÉOPHAS GIROUX, vic. à St-Henri.
HENRI S. BÉLAND, M. D.
VAL. GOSSELIN, Not.
ALF. PAQUET, Ptre. curé de Ste-Hénédine.
THOMAS LAUZÉ, Ptre. curé de Ste-Germaine.

---

(1) C'est Isidore Grégoire Deblois qu'on aurait dû écrire. Note de l'auteur.

FRANCOIS BLANCHET, Ptre. professeur, Collége Ste-Anne.

C. LESSARD, M. D. St-Joseph, Beauce.

EDOUARD DUVAL.

G. E. DUSSAULT.

J. O'FARRELL, PTRE.

Lequel extrait, nous, prêtre, curé de la paroisse de St-Odilon de Cranbourne, comté de Dorchester, soussigné, certifions être conforme au régistre original déposé dans les archives de la dite paroisse.

Paroisse de St-Odilon de Cranbourne, comté de Dorchester, 28 Mars, 1904.

JOS. E. DONALDSON, PTRE.

V

Desservants et Missionnaires de Cranbourne

1832-1840

Révérend Messire JOHN CAULFIELD O'GRADY, né le 27 Décembre, 1803, à Saint-Martin, comté de Wexford, en Irlande, fils de Patrick O'Grady et de Marguerite Caulfield. Ecclésiastique, il fait partie du personnel du Collège de Sainte-Anne de Lapocatière durant la première année de son existenee. (1) Ordonné à Québec, le 17 Juin, 1832; vicaire à Québec; *En Octobre de la même année, missionnaire à Frampton et à Cranbourne;* 1840, missionnaire de Percé; 1842, de Drummondville; 1847, curé de Sainte-Catherine; 1851, de Saint-Sylvestre; 1858, de Saint-Gilles; 1859, de Sainte-Catherine; 1871, retiré; décédé à Sainte-Foye le 8

(1) N. E. Dionne. Vie de C. F. Painchaud, page 170.

Février, 1872 ; inhumé à Sainte-Catherine le 12 du même mois

1840-1851

Révérend Messire WILLIAM DUNN, né à Kilkenny en Irlande, le 25 Octobre, 1806, fils de James Dunn et de Bridget Quinn. Il est le premier élève du Collège de Sainte-Anne de Lapocatière, qui ait embrassé l'état ecclésiastique. Il y demeura jusqu'à la fin de l'année scolaire 1834-35. Ordonné prêtre à Québec, le 3 Juillet, 1836 ; vicaire à Québec, missionnaire à Percé, de 1836 à 1840 ; curé de Frampton et missionnaire à Cranbourne de 1840 à 1851 ; de Sainte-Catherine de Fossambault, de 1851 à 1859 ; de Saint-Gilles, de 1859 à 1860 ; de Leeds, de 1860 à 1866. Se retire du ministère et décède, le 10 Janvier 1875, à Sainte Anne de la Pocatière(1)

1851-56

Rév. Messire MICHEL KERRIGAN, né en Irlande et arrivé prêtre, le 10 juillet, 1847 ; vicaire à Québec ; 1851 *missionnaire à Frampton et à Cranbourne ;* 1856, au Séminaire de Sainte-Anne ; 1858, parti pour les Etats-Unis.

1856-65

Révérend Messire PIERRE FRANCOIS-XAVIER ODILON MARIE ALPHONSE PARADIS, né à Québec, le 29 juin, 1829, fils de François-Xavier Paradis, marchand de bois, et de Marie Archange Lacroix. Il fut baptisé

(1) –Tanguay–Répertoire général du Clergé, et N. É. Dionne, Vie de M. Painchaud page 179 —Note I.

le même jour, à la cathédrale, par l'abbé Ferland. Il fut ordonné, à Québec, le 18 Septembre, 1852 par Mgr. de Charbonnel, évêque de Toronto. Vicaire à l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec; 1854, curé de Laval; 1856, *curé de Frampton, avec les dessertes de Saint-Malachie, de Saint-Odilon de Cranbourne, de Standon, du Lac Etchemin, etc. En* 1857, *après avoir terminé la première chapelle de Cranbourne, il eut la douleur de la voir brûler. Il y bâtit, aussi la deuxième chapelle qui a subsisté jusqu'à la construction de l'église actuelle. C'est lui qui donna à la mission de Cranbourne le nom de Saint-Odilon.* En 1865, curé de Sainte-Anne de la Pocatière; 1875, curé de Saint-Anselme; décédé, le 1er Mars, 1889, chez les Sœurs de la Charité de Québec, et inhumé à Saint-Anselme.

1865-68

Révérend Messire HYACINTHE GAGNON, né le 2 Mars, 1837, à Saint-Denis de Kamouraska, fils d'Hyacinthe Gagnon, cultivateur et de Anastasie Anctil; ordonné à Saint-Denis, le 23 Décembre, 1860; vicaire à Lotbinière; 1861, curé de Laval; 1865 *de St-Edouard de Frampton et de St-Odilon de Cranbourne;* 1868, vicaire-desservant à Saint-Henri de Lauzon; 1870, vicaire à Saint-Jean-Port-Joli; 1871, curé de Sainte-Catherine; 1878, curé de Sainte-Claire; 1886, curé de Saint-Edouard de Lotbinière; décédé à Saint-Denis, le 30 Mars, 1900. où il fut inhumé.

1868-76

Révérend Messire PATRICK KELLY est né à Saint-Roch de Québec, le 12 Avril, 1829. Son père était

James Kelly et sa mère Mary Ryan, venus du Comté de Carlow, Irlande, au commencement du dernier siècle. Ordonné, le 26 Septembre, 1858; vicaire à Rimouski; 1859, à Saint-Patrice de Québec; 1862, curé de Valcartier; 1868, *curé de St-Edouard de Frampton et missionnaire à St-Odilon de Cranbourne;* 1876, curé de Sainte-Agathe; 1899, retiré à Saint-Edouard de Frampton.

1876-83

Révérend Messire Jean Edouard Maguire, né à Québec, le 26 Mars, 1839, fils de l'Honorable juge John Maguire et de Frances Horan; ordonné à Québec, le 28 Janvier, 1866; vicaire à l'église Saint-Patrice de Québec; 1874, curé de Saint-Raymond; 1875, curé de Valcartier; 1876, *curé de Frampton et desservant à Cranbourne jusqu'au 1er Août*, 1883. Puis se fait Rédemptoriste, 1886 à l'archevêché de Toronto; 1888, curé de Chelsey (Ottawa), où il décède.

VI

Curés de Saint-Odilon

1883-94

Révérend Messire George Guy, né le 13 Décembre, 1851, à Sainte-Anne de Lapocatière, fils d'Antoine Guy, et de Geneviève Luce Bérubé; ordonné à Québec, le 7 Juin, 1879; vicaire à St-Jean-Deschaillons; 1881, assistant au Sacré-Cœur de Jésus; même année, vicaire à Saint-Gervais; 1883, *premier curé de St-Odilon de Cranbourne. Monsieur Guy a bâti le pres-*

bytère et ses dépendances, l'église actuelle, et, avec beaucoup d'énergie et de savoir-faire, a admirablenent organisé cette parjosse. En 1894, il fut nommé curé de Sainte-Louise ; En 1899, il fit un voyage en Europe et en Terre-Sainte ; 1903, curé de Kamouraska.

1894-1901

Révérend Messire ISIDORE GRÉGOIRE DEBLOIS, né le 21 Septembre, 1842, à Sainte-Marguerite, Dorchester, fils de Basile Grégoire Deblois et de Césarie Marcoux ; ordonné le 7 Juin, 1884, à Québec ; professeur au Collège de Ste-Anne ; 1893, vicaire à St-Joseph de Lévis ; 1894, *curé de Saint-Odilon de Cranbourne ; décédé à Frampton, le* 30 *Mars*, 1901. *Inhumé à Saint-Odilon le* 2 *Avril suivant.*

1901-03

Révérend Messire JEAN-BAPTISTE COUILLARD DUPUIS, né à Saint-Thomas de Montmagny, le 3 Novembre, 1852, fils de Louis Couillard Dupuis et de Marie Henriette Giasson ; ordonné à Québec, le 12 Mars, 1881 ; vicaire à l'Ancienne-Lorette ; 1882, vicaire à l'Islet ; 1883, à la Basilique de Québec ; 1887 se rend à Rome ; 1888 à Saint-Agapit ; à Saint-David de Lévis, puis missionnaire à Saint-Jean-Baptiste de Carrollton, Diocèse de Grand Rapide ; 1895, à Sainte-Croix de Plympton, Nouvelle-Ecosse ; 1896 à l'Isle Surette, comté de Yarmouth, diocèse d'Halifax ; 1901, *curé de Saint-Odilon de Cranbourne ;* 1903, Assistant-Chapelain des Sœurs de la Charité de Québec.

1903

Révérend Messire JOSEPH E. DONALDSON, né à Saint-Sauveur de Québec, le 22 Juillet, 1870; fils de James Donaldson et d'Emilie Carbonneau. Ordonné prêtre le 23 Mai, 1897. Professeur d'anglais au Séminaire de Québec; 1900 Voyage en Europe; 1903, nommé successivement vicaire, à Saint-Jean-Baptiste de Québec et curé de Saint-Odilon de Cranbourne.

FIN DE L'APPENDICE.

TABLE DES MATIÈRES

PAGES

Introduction 5

I

Sainte-Marguerite de Dorchester, lieu de naissance d'Isidore.—Son baptême 7

II

Première Communion d'Isidore. — Son séjour au Collège de Ste-Marie de Beauce.—Sa vocation religieuse.—Frère Héraclien 11

III

M. Deblois quitte l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.—Son séjour dans sa famille et à Champlain 17

IV

M. Deblois, professeur au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière.—Son Manuel de Tenue des Livres.—Ecclésiastique.—Son Ordination..... 21

V

M. Deblois, vicaire à Saint-Joseph de Lévis.—Curé de Cranbourne.—Ses qualités.—Son dévouement et sa charité.—Son intérêt au progrès de sa paroisse..... 27

VI

M. Deblois bâtit la Chapelle de Saint-Benjamin.—Première messe.—Erection du Chemin de la Croix.—Bénédiction de cloche.—La mission St-Benjamen confiée au curé de St-François de Beauce.—Premier curé..... 35

VII

Economie de M. Deblois.—Parachèvement de l'église de Saint Odilon..... 39

VIII

Dernière maladie de M. Deblois.—Sa mort.—Coïncidences singulières..... 43

IX

Funérailles de M. Deblois.—Oraison funèbre.—Monument..... 47

X

Epilogue..... 55

APPENDICE

I

Acte de baptême de M. Deblois..... 59

II

Noms des Frères et Sœurs du Rév. M. Deblois, par ordre de naissance..... 59

III

Compagnons d'ordination de M. Deblois..... 60

IV

Acte de sépulture de M. Deblois..... 62

V

Missionnaires et Desservants de Cranbourne..... 63

VI

Curés de Saint-Odilon de Cranbourne..... 66

LIBRARY
AUG
26
1977
UNIVERSITY OF TORONTO

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

BX
4705
G745D86

Dupuis, Jean Baptiste
Couillard
Notice biographique l
abbe Isidore Gregoire-De